

Bond de 81% des cas de cancers dans les pays pauvres d'ici à 2040

Clicanoo

[International](#)

4 fév 2020, 12h05 4

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) estime que les cas de cancer augmenteront de 81% d'ici à 2040 dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, en raison de l'insuffisance des ressources consacrées à la prévention.

Dans un rapport, l'agence spécialisée des Nations unies avertit que si les tendances actuelles se poursuivent, le monde connaîtra globalement une augmentation de 60% des cas de cancer au cours des deux prochaines décennies. En 2018, l'OMS a enregistré dans le monde 18,1 millions de nouveaux cas de cancer, et l'organisation s'attend à ce que le chiffre atteigne d'ici à 2040 une fourchette allant de 29 à 37 millions. C'est dans les pays à revenu faible ou intermédiaire, qui enregistrent actuellement les plus faibles taux de survie, que le nombre de nouveaux cas augmentera le plus fortement (+81 % selon les estimations). Selon l'OMS, cette situation s'explique en grande partie par le fait que ces pays ont dû consacrer des ressources sanitaires limitées à la lutte contre les maladies infectieuses et à l'amélioration de la santé de la mère et de l'enfant, et que les services de santé ne sont pas équipés pour prévenir, diagnostiquer et traiter les cancers.

"C'est un coup de semonce qui nous appelle tous à nous attaquer aux inégalités inacceptables qui existent entre pays riches et pays pauvres concernant les services de lutte contre le cancer", a souligné le Dr Ren Minghui, sous-directeur général de l'OMS, cité dans un communiqué. "Lorsque les individus ont accès aux soins primaires et aux systèmes d'orientation, il est possible de détecter le cancer à un stade précoce, de le traiter efficacement et de le guérir", a-t-il affirmé. L'OMS présente un éventail d'interventions permettant de prévenir les nouveaux cas de cancer, comme la lutte contre le tabagisme (responsable de 25% des décès par cancer), la vaccination contre l'hépatite B pour prévenir le cancer du foie, l'élimination du cancer du col de l'utérus par la vaccination contre le papillomavirus humain. "Si nous mobilisons les différentes parties prenantes pour qu'elles travaillent ensemble, nous pourrions sauver au moins 7 millions de vies au cours de la prochaine décennie", a affirmé le directeur de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, cité dans le communiqué.

Le rapport montre que la recherche a permis de faire reculer le nombre de décès dus au cancer, mais ce recul a été plus marqué dans les pays riches. "Les pays à revenu élevé ont adopté des programmes de prévention, de diagnostic précoce et de dépistage qui, associés à des traitements améliorés, ont contribué à réduire le taux de mortalité prématurée de 20%, selon les estimations, entre 2000 et 2015. Dans les pays à faible revenu, la réduction n'a été que de 5%", a estimé la directrice du Centre international de recherche sur le cancer, Elisabete Weiderpass.

4 Commentaire(s)

La Réunion appartient au tiers monde
Mardi 4 février 2020 - 18:50

@Marco: vous êtes en retard et très mal renseigné sur la réalité Réunionnaise. Vous décrivez ce qui s'est passé en métropole (plus ou moins, car certains grands troupeaux, plutôt que d'être marqués puis éliminés ont été exportés...et la Réunion est une terre de dégagement). La Réunion est allé de dérogation en exception jusqu'à la modification même de la loi fin 2017. La préfecture nous a promis un "plan leucose" pour fin 2019...on attend toujours. On se demande bien ce que les coopératives pondront, car à ne pas douter, ce sont les coopératives qui dictent le plan, et les services de l'état suivent bovinement. Déjà que la coopérative lait n'a rien à faire de la santé des vaches, dites-vous qu'ils ne s'inquiètent pas non plus de la santé humaine. Pourvu que les subventions tombent, ils sacrifieront vos enfants sans sourciller.

étoile

Mardi 4 février 2020 - 16:57

et pas que dans les pays pauvres, en France aussi

Marco.

Mardi 4 février 2020 - 16:06

L'ASSAINISSEMENT DES ÉLEVAGES INFECTÉS

Les exploitations infectées sont repérées par la surveillance sérologique régulière ou à l'occasion d'un contrôle à l'achat. L'exploitation est alors séquestrée. Les animaux infectés sont identifiés par des tests individuels. Ils sont ensuite marqués par un trou ou un L à l'oreille droite et doivent être abattus dans un délai maximum de 1 mois. L'exploitation est ensuite désinfectée.

Tous les animaux restants doivent ultérieurement subir des contrôles sérologiques jusqu'à l'obtention d'une nouvelle qualification.

La Réunion appartient au tiers monde

Mardi 4 février 2020 - 14:44

Que dire du cancer du sein et du virus de la leucose bovine enzootique? La recherche met en évidence un lien possible entre les deux, on a éradiqué ce virus dans le reste de la France, mais la Réunion est une terre d'exception. La préfecture de la Réunion, les coopératives lait et viande et leur organe de communication (l'ARIBEV) s'échinent à embobiner avec des chiffres faux et des "circulez il n'y a rien à voir". Le président de la République a eu l'indécence d'aller pique-niquer avec ces coopératives, ce qui est gravissime: l'état affirme haut et fort que la santé des Réunionnais passe après les intérêts de l'industrie agro-alimentaire.

Admettre que le lien entre le virus de la leucose bovine et le cancer du sein puisse être possible est le 1er pas vers la vraie PRÉVENTION du cancer du sein. Bien sûr, des cancers qui ne se développent pas ne feront pas les choux gras de l'ARS et de l'industrie médicale et pharmaceutique non plus.

On se croirait bien au tiers monde, non?